

Fantasma de pureté visuelle immédiate, la transparence est aussi une aspiration éthique et politique. Transparence/Transparaître présente dans trois sites amiénois des œuvres qui explorent les tensions entre cet idéal problématique et le frein des impuretés et opacités du réel indispensable au transparaître. Matériaux, médias, processus poétiques, interrogations de nos perceptions et de nos modes de relation sont tous soumis à cette tension, traversés par cette dynamique.

Deux expositions sont associées à un colloque international en deux volets du même nom. Transparence/Transparaître est né d'une collaboration entre l'Université du Québec à Trois-Rivières (Canada), l'Université de Picardie Jules Verne et ses Centres de Recherches en Arts (Groupe URAV et CRAE).

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Inauguration de l'exposition à l'Espace Camille Claudel le mercredi 6 novembre à 18h30

Finissage de l'exposition au Safran le vendredi 8 novembre à 18h00

Au Safran

(3 rue Georges Guynemer, 80080 Amiens)

du 23 octobre au 13 novembre

lundi : 14h00-18h30

mardi-vendredi : 9h00-18h30

samedi : 9h00-17h00

A l'Espace Camille Claudel – UPJV

(10 Venelle Lafleur, 80000 Amiens)

du 6 au 30 novembre

lundi-vendredi : 15h00-19h30

samedi : 10h00-13h00

A l'UFR des Arts – UPJV

(30 rue des Teinturiers, 80000 Amiens)

du 6 au 30 novembre

lundi-vendredi : 14h00-18h00

Colloque

6 et 7 novembre : Logis du Roy (UPJV)

8 novembre : Le Safran (Amiens Métropole)

mercredi : 9h30-18h00

jeudi-vendredi : 8h30-18h00

Programme :

www.u-picardie.fr/crae/index.php/evenements/

EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN & COLLOQUE INTERNATIONAL

SAFRAN
ZOO
ART
PARADISE

© Natacha Mercier, PARADISE Conception graphique : Beatriz Martinez Sosa



ARTISTES EXPOSÉS AU SAFRAN

(Amiens Métropole)

Anne Blanchet (Suisse)
Natacha Mercier (France)

ARTISTES EXPOSÉS À L'ESPACE CAMILLE CLAUDEL (UPJV)

Sylvain Barberot (France)
Charlotte Beaufort (France)
Lorraine Beaulieu (Québec)
Dinah Bird et Jean-Philippe Renoult (France)
Margot Burident et Grzegorz Pawlak (France)
Philippe Boissonnet (Québec)
Anna Buno (France)
Guylaine Champoux (Québec)
Emma Dusong (France)
Corinne Laroche (France)
Fabien Lerat (France)
Stéphanie Mansy (France)
Hélène Naty (France)
Elisabeth Piot (France)
Stéphanie Smalbeen (France)
The Two Gullivers, Besnik Haxhillari et Flutura Preka (Québec)
Ghislaine Vappereau (France)

ARTISTES EXPOSÉS À L'UFR DES ARTS (UPJV)

France Joyal (Québec)
Valérie Morrissette (Québec)
Slobodan Radosavljevic (Québec)

LES ÉTUDIANTS AU 2E CYCLE EN ARTS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES :

Valérie Guimond, Olivier Ricard, Angélique Ricard, Carolane Lambert, Marilou Bernier, Kevin Haeck, Cyndie Lemay, Christine Ouellet, Ariane Lebeau, Marie-Jeanne Decoste.

TRANSPARENCE/TRANSPARAÎTRE

Si la notion de transparence a passionné le XXe siècle, elle continue d'être un objet d'étude au XXIe siècle. Elle relève d'un ensemble varié de domaines—arts plastiques et appliqués, sciences, techniques, histoire, architecture, sculpture, esthétique, rhétorique, politique—et, dans le champ de l'art, les publications la concernant sont nombreuses¹. Que ce soit dans le domaine des sciences, des arts ou de la politique, la transparence désigne un idéal de connaissance, de représentation ou d'organisation. Mais cet idéal de clarté a été remis en cause pour son caractère trompeur et panoptique—indissociable d'un trouble ou d'une opacité de la représentation et de ses objectifs.

Or, au-delà de cette question de l'opacité dans la transparence, le présent projet se donne pour but d'examiner ce que le verbe transparaître peut nous aider à dévoiler du phénomène de la transparence dans le champ spécifique de l'art.

En effet, tandis que la notion de transparence, renvoyant à la clarté de la vision et de la mise en visibilité, met de côté la possibilité d'obstacles visuels brouillant la vue (ou bien alors la transparence n'est plus transparente), la question du transparaître met au contraire l'accent sur la manière dont ce qui apparaît ne relève pas de l'immédiate évidence, mais au contraire se trouve entièrement entretissé d'opacité. Tandis que la transparence tend vers la clarté, voire la pureté (cf. le verre transparent, symbole de la virginité mariale), le transparaître définit le même phénomène sous l'angle tout différent de ce qui, faisant obstacle ou atmosphère (par des effets de voilage, d'enfumage, de brouillage), résiste à l'évidente clarté au profit du complexe et de l'impur.

Envisager la transparence dans ses rapports au transparaître suppose de s'attarder sur ses liens avec le disparaissant autant que l'apparaissant. Dans le transparaître, quelque chose se manifeste, apparaît à travers autre chose. L'accent est alors mis sur le mouvement—l'effet et l'effort de transparaître, plutôt que l'évident résultat. Mais l'accent peut aussi être mis sur le balancement entre le paraître et le transparaître—ou le trans-apparaître. Transparaître, c'est apparaître à travers autre chose, comme dans le cas du diaphane, principe de visibilité et milieu pour l'apparition—producteur d'effet—qui rend possible la manifestation de la lumière. Dans le même registre, la perspective se pose d'emblée comme ce à travers quoi l'on peut voir une

claire représentation. Toujours associée au transparaître, la transparence peut également donc être l'objet d'une expérience questionnante, lorsque le spectateur est confronté à une perception incertaine (Léonard, Monet, Turrell). Envisagée dans son rapport au transparaître, la transparence n'est plus cet idéal de clarté, cet idéal fût-il trouble. Avant toute récupération symbolique, le phénomène de la transparence devient lui-même un phénomène ambivalent propre à interroger les artistes et inquiéter le regard du spectateur.

A travers l'analyse d'œuvres visuelles ou sonores (Cage disait que l'on entend à travers un morceau de musique comme on voit à travers une architecture de verre), mais aussi en interrogeant des phénomènes culturels, historiques, politiques et scientifiques, ces ambivalences et autres inévidences de la transparence et du transparaître constitueront le fil rouge de ce colloque.

On s'y intéressera au transparaître des œuvres, à leurs supports, matériaux et techniques (verre, glacis, aquarelle, sfumato, brumes, brouillards, écrans, fréquences, numériques, réseaux, internet, etc.), mais aussi aux processus poétiques dont elles résultent et aux processus d'accès à la perception qu'elles suscitent. Les approches pourront être artistiques, mais aussi esthétiques, historiques, philosophiques, scientifiques, politiques et épistémologiques. Ce colloque sera aussi l'occasion, autour des questions de la transparence et du transparaître, de sonder les confins, les porosités et les interfécondations des arts, des sciences humaines et des sciences exactes. Plusieurs expositions d'art actuel autour des questions esthétiques et des pratiques artistiques de la transparence et du transparaître accompagneront chaque volet du colloque.

1. Cf. Philippe Junod, « Nouvelles variations sur la transparence », *Appareil* [En ligne], 7 | 2011, mis en ligne le 11 avril 2011, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://appareil.revues.org/1197> ; DOI : 10.4000/appareil.1197